

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco.

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie, IMPRIMEURS

ON S' ABONNE.

Au bureau de la *Scie*, rue St. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier et chez le libraire, Pointe-Lévis.

FEUILLETON

DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

LA FEMME.

(suite.)

Deux seuls sentiments suffisent à l'homme? eut-il l'âge des rochers : la contemplation et l'amour.

LAMARTINE.

L'amour ne peut vivre que par la souffrance, il cesse avec le bonheur ; car l'amour, heureux, c'est la perfection des plus beaux rêves, et toute chose parfaite où près de l'être touche à sa fin.

EMILE DE GIRARDIN.

Il est un amour que toutes les jeunes filles ont subi, l'amour de l'inconnu, l'amour à l'état vague, et dont toutes les pensées se concrétisent autour d'une figure qui leur est jetée par le hasard, — comme les floraisons de la gelée se prennent à des brins de paille suspendus par le vent à la marge d'une fenêtre.

BALZAC.

Je ne puis concevoir qu'on n'aime pas l'être dont on est aimé, par cette seule raison qu'il aime.

GEORGE SAND.

On nomme toujours l'amour, comme s'il n'y en avait qu'un: Il y en a une centaine de milliards, car chacun a le sien. C'est encore comme le visage, qui ne ressemble pas à un autre visage.

A. N'aime pas, s'il n'a pas espérance de réussir.

B. N'aime que lorsqu'il a réussi,

C. Si on l'aime, sans le faire réussir,

D. N'aime plus quand il a réussi.

E. Aime davantage.
F. Est furtif contre celle auprès de qui il a réussi.
G. Ne l'est que le premier moment après, semblable à l'ennemi du soir, mais une heure après il se remet encore à aimer.
H. Veut aimer sans être aimé,
I. Veut être aimé sans aimer,
K. Est plus jaloux qu'amant,
L. Est celui-ci, sans être celui-là
M. Est enthousiaste,
N. Est froid
O. Est soupçonneux
P. Est confiant,
Q. Est despotique,
R. Est toujours confiant,
S. A de l'humour, et prend tout au tragique ; il est proude, toujours occupé de sa réputation et de celle de la femme qu'il aime.
T. Est gai et insouciant sur tout cela
U. Fait un métier de ce personnage d'amant
V. Craint la constance et l'air ménage,
X. A besoin de la vérité, et, non content d'aimer et d'être aimé dans une société la recherche dans une autre, sans réussir.
Z. Cherche l'égalité dans l'amour, c'est à dire à aimer dans la classe où le sort la fait naître.

Je pourrais compter depuis un jusqu'au centième milliard de milliards d'amour, si je voulais encore nuancer tout cela. Occupé, après, aimant, amoureux, amant passionné, fanatique..... Voyez ce que chacun de ces mots peut produire encore de différences imperceptibles, voyez ce que les costumes, les préjugés, les climats produisent encore dans les divers genres d'amour ; cela ne finit pas.

LE PRINCE DE LIGNE.

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

QUEBEC, 6 AVRIL 1866.

Il s'est fait, croyons-nous, beaucoup trop de bruit autour d'un article du "Courrier des Etats-Unis," dans lequel ce journal

défend le projet de la Confédération des provinces britanniques, après l'avoir attaqué, et y voit le salut de la population canadienne-française et, même temps, repousse toute idée d'annexion. Des organes officieux, comme le "Courrier du Canada," lui ont décerné les honneurs de la reproduction en entier, et en ont fait les commentaires les plus élogieux.

Pour notre part, nous ne croyons pas que les conseils, de ce prétendu organe de la population française aux Etats-Unis, doivent être accueillis ici avec beaucoup de faveur. Il nous semble qu'il aurait dû perdre, auprès des journalistes canadiens-français, beaucoup de son autorité, après la chute de ses espérances, — le triomphe du Sud ; après celle de ses prédictions, — la ruine des états du Nord.

Ne parlons pas de sa façon d'entendre l'hospitalité, en prenant fait et cause pour la rébellion ; en s'attaquant à un gouvernement qui, heureusement pour la république américaine, a dédaigné ses conseils.

Ses conseils ? Oui ; le "Courrier" a voulu être prophète dans son pays d'adoption, et on sait maintenant ce que valent ses prophéties et ses appréciations de la politique aux Etats-Unis. Nos journaux conservateurs devraient le savoir aussi ; car, durant le règne de la rébellion, il a été pour eux une grande autorité. Rien de plus facile ; il y avait là de la besogne toute faite, et soit dédain en paresse, leurs rédacteurs, quand il s'agissait de la guerre civile, qui vient de s'éteindre, ont exposé leurs vues en empruntant du "Courrier des Etats-Unis." Ce journal a contribué, pour une large part, à égarer les esprits en Canada sur la véritable portée de la révolte des blancs du Sud.